



Fondée

en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 90

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., JEUDI 23 AOUT, 1917.

NO. 351.

LA SUBVENTION

D'un milliard de dollars, pour la construction de la flotte américaine

Prix du charbon. — Le pays est divisé en 29 districts. — La loi, à propos des vivres sera mise immédiatement en vigueur. — Sommaire officiel des activités de guerre sera publié mensuellement. — Déclaration du Sénateur Smith, à l'égard du coton.

Washington, D. C., 23 août. — La première classe de recrutement de l'armée nationale, remplira les 16 cantonnements nationaux, et il y aura un surplus de 12,000 hommes dans l'armée régulière, et approximativement le même nombre, dans les gardes nationales. Ce résultat a été obtenu par le grand nombre de jeunes gens qui se sont enrôlés volontairement dans ces corps de l'armée. On ne croit pas que le gouvernement fasse un appel de 500,000 hommes de plus pour l'armée nationale, avant le printemps prochain.

Tout indique que les nouveaux règlements à l'égard des hommes mariés seront modifiés par le Président Wilson.

Washington, D. C., 22 août. — Le département d'agriculture a décidé de mettre en vigueur immédiatement la loi récemment adoptée par le Congrès, qui interdit l'exportation et l'importation des produits agricoles. Les plans de travail de ce jour de vendredi que les investigations seront à examiner plus de 100 différents genres de produits, comprenant les produits de fermes, et ceux emmagasinés dans les entrepôts et les magasins, et même dans les dépensés des familles. Un rapport sera publié tous les mois. Cette tâche sera accomplie par le bureau des marchés, le bureau de l'estimation des récoltes et le bureau des produits chimiques. Des inventaires dans tout le pays seront faits par 35,000 employés.

Washington, D. C., 22 août. — Le prix du charbon bitumineux a été fixé par le Président Wilson. Le pays a été divisé en 29 districts, et chaque producteur dans un district aura à vendre le charbon au même prix. Le président nommera bientôt un administrateur des charbons qui aura un contrôle absolu de l'industrie. Des rumeurs disent que M. H. A. Garfield, président du Williams College, sera nommé à cette place. Le Président Wilson annonce que ces prix seront temporaires. Les prix varient de 20 à 35 pour cent au-dessous du prix maximum de \$3.00, fixé par les officiers du gouvernement à une conférence qui a eu lieu il y a un mois. Les prix récemment variaient de beaucoup au-dessus de \$3.00 par tonne.

Le Président a nommé aujourd'hui M. Robert S. Lovett comme directeur des transports.

Washington, D. C., 22 août. — Les

estimations contenues dans la requête que fera le bureau maritime pour une subvention d'un milliard de dollars, afin de compléter la construction de sa flotte dans dix-huit mois, ont été discutées aujourd'hui dans une conférence entre le chancelier Harby, du bureau, et le Secrétaire McAdoo. Cette requête sera soumise cette semaine au Congrès.

Le bureau a besoin de \$500,000,000 pour la construction de navires en acier, \$250,000,000 de plus pour les navires que l'on construit actuellement dans les chantiers maritimes et autres, et \$250,000,000 pour les contrats qui seront bientôt placés pour la construction de navires en acier et en bois.

Les plans pour retirer des grands lacs un fort montant de tonnage pour service sur l'Atlantique, seront complétés bientôt.

Washington, D. C., 22 août. — La loi sur le contrôle des produits de guerre des Etats-Unis, sera publiée dans quelques jours par le Secrétaire Baker, et sera suivie de rapports hebdomadaires des faits qui peuvent être dévoilés sans violer les précautions militaires. L'exacte nature de ces rapports n'a pas été livrée à la publicité.

Washington, D. C., 22 août. — Le Sénateur Smith, de la Caroline du Sud, dans un discours prononcé aujourd'hui au Sénat, a nié les rapports qu'une partie du coton expédié d'Amérique allait en Allemagne et en Autriche. Il a déclaré que 4,000,000 de balles de moins sont exportées du pays en Europe actuellement, qu'avant la guerre.

Le Sénateur a dit que les chiffres soumis récemment au Sénat par le Sénateur Lodge, à l'égard du montant de coton reçu dans les différents ports européens, étaient entièrement faux et décevants, et émanaient des sections des moulins à coton de la Nouvelle Angleterre.

QUATRE NAVIRES ALLEMANDS

L'Ile de Cuba fait un don précieux au gouvernement des Etats-Unis.

Havane, 22 août. — Aujourd'hui au palais présidentiel, en présence du général Marti, secrétaire de guerre et de la marine, et William F. Gonzalez, ministre américain à Cuba, le Président Menocal a signé un décret transférant aux Etats-Unis quatre grands vapeurs allemands, le "Bavaria", "Olivart", "Adelheid" et le "Constantia" jaugeant approximativement 20,000 tonnes, qui avaient été saisis le jour où Cuba avait déclaré la guerre contre l'Allemagne. Les trois premiers sont dans le port de la Havane, où ils ont subi des réparations depuis plusieurs mois. Le "Constantia" est à Cienfuegos. Le "Kadonia", le plus petit des navires saisis, est retenu pour le transport des approvisionnements de l'armée.

On a demandé au ministre Gonzalez le montant que devaient payer les Etats-Unis pour les vapeurs, et il a répondu "absolument rien", le Président Menocal fait un don à l'Amérique de ces navires.

UNE COLONIE BELGE AU CANADA

M. l'abbé Arts, chapelain près l'armée canadienne, fut bleisé gravement il y a quelques mois et dut retourner au Canada. Dès qu'il se sentit suffisamment rétabli, il parcourut le pays pour y trouver un endroit convenable à l'agriculture, afin d'y fonder une colonie belge. L'endroit choisi fut appelé Alberta; chaque cultivateur reçoit en pleine propriété du gouvernement canadien une superficie de 160 acres (environ 64 hectares), moyennant un paiement de 10 dollars ou 50 francs.

LES TERRAINS SE PRÉSENT À LA CULTURE ET LE CLIMAT EST BON.

M. l'abbé Arts compte également s'établir en cet endroit; il voudrait établir parmi les cultivateurs des associations d'agros boerenbonden et des caisses d'assurances.

LA REVOLTE EN ESPAGNE

Approximativement 400 personnes tuées et une centaine de blessés.

Paris, 22 août. — D'après une dépêche de l'Agence Havas, de Madrid, on estime que le nombre des victimes durant les désordres en Espagne est chiffre comme suit: Trente-sept tués à Barcelone, 12 à Madrid, 328 à Bilbao, 4 à Nerva et un autre part, et à peu près une centaine de blessés.

A Barcelone trois maisons ont été démolies par une artillerie. Des rapports annoncent que de grands désordres ont éclaté dans différents parties du pays. Tous les journaux quotidiens du parti libéral ont été suspendus. Les seuls journaux publiés à Barcelone sont le "Vanguardia" et le "Diagonica"; ce dernier journal, écrit-on, est subventionné par l'Allemagne. On croit que le soulèvement a été organisé par les ouvriers, et rien indique qu'il ait l'aide de l'armée. L'armée des réserves de 1914 et 1915, a été rappelée dans les rangs.

LE BILLET PARISIEN NOUVELLES DE JEAN-BERNARD DE LA VILLE

C'ETAIT L'AGE D'OR DE LA BONNE FOI

LA FORTUNE DES IMPOSÉS

Le fisc a connu ce temps où certains exagéraient leurs revenus, pour être plus honorés

Quelques mois avant la guerre, nous protestions contre les déclarations dont on nous menaçait à propos de l'impôt sur le revenu. Nous prononcions gravement les mots "d'inquisition fiscale" et nous prenions des airs indignés. Nous sommes bien revenus. Aujourd'hui nous avons notre déclaration hebdomadaire; Veulons-nous du sucre? Longue déclaration pour l'établissement de la carte; désirons-nous de l'essence, nouvelles formalités analogues, après quoi on nous délivre une sorte de licence mais les marchands à qui vous la présentez vous répondent qu'ils n'ont pas d'essence à vous fournir. Maintenant on en impose une nouvelle à ceux qui, pour éviter de geler comme nous l'avons fait l'hiver dernier ont pris la précaution de se procurer — Dieu sait à quel prix! — plus de mille kilos de charbon.

On ne peut pas dire que nous soyons bien entendus sur la déclaration de l'impôt sur le revenu; l'an dernier on se contenta de l'annulation globale; cette année, il a fallu détailler et fournir l'origine des rentes jusqu'au dernier centime. Nous attendons le contrôle inévitable et il est nécessaire puisqu'on s'est engagé dans cette voie. Les contribuables en effet peuvent se diviser en deux catégories, ceux qui sont de bonne foi et ceux qui ne le sont pas. Les premiers font des déclarations loyales, sincères et les seconds se contentent de mentir à qui mieux mieux de telle sorte que sans le contrôle les premiers seraient punis dans leur honnêteté en supportant le poids des impôts dont les seconds seraient exemptés. La bonne foi est une belle chose; cependant il faut qu'on l'aide à se manifester par quelques mesures, vexatoires à coup sûr mais indispensables. A Genève, il y avait autrefois une taxe spéciale dite des Godes. On avait placé à l'Hôtel de Ville un grand coffre fermé à clef, dans lequel on avait ménagé une fente et chaque citoyen qui se présentait déposait sans contrôle un papier sur lequel il inscrivait la somme qu'il croyait juste de payer, la proportion lui-même à ses revenus. C'était l'âge d'or de la bonne foi des contribuables. Aujourd'hui si nous avions un pareil coffre ce serait la boîte aux mensonges. Le fisc a connu ce temps où certains exagéraient leurs revenus, parce que plus on payait, plus on était honoré. Plainte sur la raille doucement dans ses "Captifs", car cela se passait dans l'ancienne Rome où il n'y avait que les citoyens en état de se faire inscrire sur les rôles du cens comme possédant une certaine quantité de biens-fonds qui eussent le droit de s'enrôler dans les légions et de participer aux actes politiques des assemblées au peuple. Ils formaient cent quatre-vingt-treize centuries réparties en cinq classes qui ne formaient qu'une seule centurie, celle des capitaux et des prolétaires. Il se trouvait des contribuables qui déclaraient des sommes supérieures à leurs revenus réels pour être admis dans les classes les plus puissantes.

Aujourd'hui nous avons adopté un système tout à fait contraire; ceux qui paient beaucoup n'ont aucun droit et ceux qui ne paient rien, qui sont la majorité, décident du quantum qu'on doit prélever sur la fortune des imposés. C'est démocratique à coup sûr, mais singulièrement paradoxal.

JEAN BERNARD.

MESSE AU CAMP NICHOLLS

Dimanche matin à 9 heures 30, une messe sera dite à la chapelle St. Hubert, au camp Nicholls. Le programme musical sera sous la direction de Mlle Blanche McCouard, des Filles de Ste. Marguerite. Les membres du "St. Angela Choir Circle" chanteront les hymnes. Le Rév. M. A. E. O'Leary, S. J. prêchera le sermon. Le public, et tout spécialement les membres des Filles de Ste. Marguerite, sont invités à y assister.

MME CARRIE REEMS EST ACQUITTEE

Après être demeuré que vingt minutes dans la chambre des délibérations, un jury devant la cour criminelle de district a rendu une ordonnance de non lieu, dans le procès de Mme Carrie Reems, inculpée du meurtre d'Arthur Behan, sportsman bien connu.

Mme Reems, le 1 juillet, au cours d'une querelle dans sa demeure au No. 1100, avenue St. Charles, a tué Behan, a coups de revolver. Lorsque le gendarme Reilly a lu le verdict, Mme Reems s'est levée de son siège, a remercié les membres du jury, s'est dirigée vers sa sœur, et s'est déolée en l'embrassant.

Interrogée, Mme Reems a répondu: "Les jurés ont fait leur devoir. J'ai tué M. Behan en état de légitime défense".

SUCCESSION DE MGR. L'ARCHEVEQUE BLENK

Le testament de Mgr. l'Archevêque Blenk a été déposé à la cour civile de district, et se chiffre par \$500. Le désir de Mgr. Blenk de faire des legs aux sociétés de charité de la ville, ne sera pas possible dans les circonstances.

L'Archevêque a légué une police d'assurance de \$5,000 sur sa vie, pour aider à l'amélioration de la Cathédrale St. Louis, et tous ses biens au Très Révérend John Edward Gunn, S. M. D. D., évêque de Natchez; au Très Révérend J. M. Laval, D. D., évêque auxiliaire de la Nouvelle-Orléans, et au Très Révérend Jules B. Jeannard, chancelier et vicaire général du diocèse de la Nouvelle-Orléans.

SERIE DE VOLS

Des cambrioleurs se sont introduits dans l'établissement de la United Cigar Co., au coin Canal et Baronne, et se sont accaparés de cigares évalués à 50 dollars.

Des cigares et autres articles valant 20 dollars, ont été volés de l'épicerie de Frank Alamo, 3103 rue Coliseum. Des filous se sont introduits dans l'établissement en brisant une vitrine.

Des voleurs réussirent à s'introduire dans la demeure de Mme Charles Garie, 231 boulevard Audubon, pendant l'absence des membres de la famille, et se sont emparés de vêtements et autres objets, évalués à 102 dollars.

Pendant l'absence de la famille, un inconnu s'est introduit dans la résidence de Mme William Winans, 24 boulevard Audubon et se sont accaparés de l'argenterie, valant \$4.00.

GUERRE AUX FLANEURS ET CHEMINOTS

Le commissaire Stone se propose de lancer un édit bientôt, dans lequel la police recevra l'ordre d'arrêter les flaneurs et les mendiants vagabonds, et de les mettre à l'exécution d'un travail quelconque, ou de les conduire à la "Charity Organization Society".

M. Hans M. Jacobson, qui a en charge le bureau de placement de la ville sous le contrôle du gouvernement des Etats-Unis, a avisé la société de charité, qu'il était en mesure de fournir de l'emploi à tout homme capable de travailler. Il cherche des employés. Bientôt les flaneurs et mendiants qui pullulent à la Nouvelle-Orléans, auront soit à travailler ou quitter la ville. Les estropiés seront soignés par la société de charité.

OFFENSIVE TENACE

Les Italiens Capturent 13,000 prisonniers et gagnent du terrain

Divergence d'opinion entre Berlin et Vienne, à l'égard de la note du Pape. — Aviateurs allemands bombardent les côtes de Yorkshire. — Village de Selo, capturé par les Italiens. — Courage héroïque des Irlandais.

Un port de l'Atlantique, 23 août. — Trente-neuf membres de l'équipage, et huit canonniers du vapeur "Campana", de la ligne "Standard Oil Tank Co.", coulés le 3 août par un sous-marin allemand, sont arrivés aujourd'hui sur un navire français. Ils disent avoir appris que le "U-boat" qui a fait l'attaque, a été coulé quelques heures plus tard, par un bateau-patrouille français. J. H. Bruce, troisième lieutenant du "Campana", relate comme suit la bataille:

"La bataille entre le submersible et nous, a commencé à 5 heures du matin, et a duré 4 heures, à une distance de 7,300 à 7,500 yards. Le "U-boat", a lancé plusieurs centaines de torpilles, et marchait à la même vitesse que notre vapeur. Il nous a été impossible d'atteindre le submersible avec nos canons, il se tenait hors de notre portée. Le sous-marin a fait feu à plusieurs reprises après que nous avions hissé le drapeau, nous considérant comme vaincus. Le capitaine du "U-boat" n'ayant de la place que pour six hommes, fit ce nombre de prisonniers, et coula le "Campana", après que les membres de l'équipage étaient dans les canots. Le submersible était le U-2.

Copenhague, 23 août. — Le journal "Vienna Reichspost" dit que des informations reçues d'une source digne de foi, déclarent, que la note de paix du Pape reçoit l'approbation de la monarchie.

Berlin, 23 août. — Les Allemands admettent que les Français ont fait des gains dans la partie sud-est du bois d'Avocourt, sur le front de Verdun.

Berne, 22 août. — Dans un discours, le Dr. George Michaelis, chancelier allemand, a fait la déclaration suivante:

"Tous les efforts faits par l'Allemagne pour arriver à une immédiate décision, et tomber d'accord avec ses alliés à l'égard des propositions de paix du Pape, sont demeurés infructueux." Dans les cercles diplomatiques ce passage du discours est interprété de différentes façons. D'aucuns croient qu'il existe une divergence d'opinion entre Berlin et Vienne, et également entre Vienne et Sofia.

Berlin, 22 août. — Le chancelier Michaelis a informé le comité principal du Reichstag, aujourd'hui, que l'Allemagne ne répondrait pas aux propositions de paix du Pape, avant de consulter ses alliés.

Le Dr. Michaelis a ajouté qu'en vue du fait que l'Allemagne avait préalablement à plusieurs reprises et positivement, déclaré être prête à entrer dans des négociations de

paix, l'appel du Vatican, reçoit un accueil sympathique; mais que l'Allemagne, cependant, ne saurait encore faire des offres de paix, en présence des offres préalables rejetées par l'Entente, ce qui rendait tout-à-fait impossible, et que la guerre continuerait jusqu'à l'extermination entière des empires du centre.

Londres, 22 août. — Aujourd'hui, dix avions allemands se sont approchés des côtes de l'Angleterre dans le comté de Kent, annonce un communiqué de l'amirauté anglaise. Deux des machines allemandes ont été abattues.

Des avions allemands ont également fait un raid sur les côtes de Yorkshire, au nord de l'Angleterre causant de légers dommages. Une personne a été blessée.

Des bombes ont été jetées sur Dover, base navale importante de la Manche, et à Margate. Trois personnes ont été tuées, et deux blessées. Le rapport ajoute qu'il a été impossible aux aviateurs de pénétrer dans l'intérieur du pays.

Rome, 22 août. — L'offensive des Italiens se poursuit sur une plus grande échelle, que les précédentes. Après un bombardement qui a duré 24 heures, une flottille d'aéroplanes, a attaqué à une faible hauteur, les premières lignes autrichiennes, et a jeté la démoralisation parmi les troupes ennemies. Plusieurs des prisonniers autrichiens ont été rendus sourds par les violentes détonations.

Les Italiens ont fait 13,000 prisonniers, et capturé 30 mitrailleuses. La bataille continue avec beaucoup d'intensité sur tout le front. Au nord de Gorizia, nos troupes résistent aux attaques de l'ennemi. Nos aviateurs ont bombardé les huttes de l'ennemi dans la vallée de Chiapovano, causant de grands dégâts.

Vienne, via Londres, 22 août. — Un rapport de l'amirauté annonce que les Autrichiens ont fait 5,600 prisonniers, et capturé 50 mitrailleuses sur le front de l'Isonzo. Les Italiens dans une vigoureuse attaque ont capturé le village de Selo.

Front britannique, en France et Belgique, 22 août. — Les bataillons Irlandais se sont couverts de gloire, dans l'offensive anglaise au nord-est d'Ypres, qui a été une bataille sangoureuse. Ils étaient en minorité, mais ils se sont défendus comme des héros. Ils ont fait une charge sur un terrain fangeux, pendant que les mitrailleuses de l'ennemi les fauchaient, mais ils ont continué avec fermeté. Ils ont été préalablement à plusieurs reprises et positivement, déclaré être prêts à entrer dans des négociations de

ASSEMBLEE DES MARCHANDS AU PALAIS DES PAPES

Nîmes. — Les recherches poursuivies au Palais des Papes, à Avignon, par M. le Docteur Colombe, ont amené la découverte d'une tour dont on ne soupçonnait pas l'existence. Elle figure dans les documents de l'époque sous le nom de "Turrella". C'est la "Tour de la cardinale Blanc".

UNE DECOUVERTE IMPORTANTE

Nîmes. — Les recherches poursuivies au Palais des Papes, à Avignon, par M. le Docteur Colombe, ont amené la découverte d'une tour dont on ne soupçonnait pas l'existence. Elle figure dans les documents de l'époque sous le nom de "Turrella". C'est la "Tour de la cardinale Blanc".

DELEGATION ENVOYEE A PARIS

Le maire Behrman a nommé une délegation composée de MM. T. P. Thompson, André Lafargue et H. Genovesi Dufour, de notre ville, pour prendre part à la célébration en l'honneur de la fondation de la ville de la Nouvelle-Orléans, à Paris, France, en octobre prochain. La France enverra également une délegation, à la Nouvelle-Orléans en février 1918, à l'occasion de la célébration de la fondation de notre ville.

LA QUESTION D'ALSACE-LORRAINE ET LES ALLEMANDS

Bâle. — On parle d'un nouveau projet du Kaiser qui voudrait faire d'un de ses fils un souverain ou, tout au moins, un statthalter à vie d'Alsace-Lorraine. Ce nouveau projet mettrait à néant celui, un moment mis en avant, de partager l'Alsace-Lorraine entre la Prusse, la Bavière et le Grand-Duché de Bade. Les articles consacrés à ce projet, depuis quelque temps par certains grands journaux comme le "National Zeitung" et la "Germania", indiquent les préoccupations sérieuses que cause cette question aux allemands.

De leur côté, les pangermanistes, lancent un autre projet qui consiste, tout simplement, à chasser tous les alsaciens-lorrains et à les remplacer par des allemands d'outre-Rhin. Les allemands ne veulent pas envisager encore la seule solution juste, préconisée par tous les neutres indépendants et qui comporte le retour pur et simple de l'Alsace-Lorraine à la France.